

## Matthieu 7 : 21-27

Jésus conclut le Sermon sur la montagne par une invitation à s'examiner soi-même pour savoir si nous sommes dans la foi.

Penser que le salut repose simplement sur une déclaration de foi est une erreur. Il ne suffit pas de dire "Seigneur, Seigneur" pour entrer dans le Royaume des cieux; il faut faire la volonté du Père céleste. La destinée finale de chaque homme dépend de ses actes concrets et de l'obéissance qu'implique la confession verbale qui reste indispensable.

Cet enseignement s'adresse à tous ceux qui se prétendent chrétiens, qui ont fait pour eux-mêmes profession de foi en Jésus-Christ par une conversion personnelle, le baptême public ou la confirmation et qui se réfèrent à Jésus comme à leur Seigneur.

Ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas professé leur foi que ces personnes sont rejetées, mais parce qu'elles ne se sont jamais soumises au Seigneur en obéissant à la volonté du Père céleste.

Sommes-nous conséquents dans notre engagement? Souvenons-nous que l'obéissance vaut mieux que les sacrifices.

Ne nous contentons pas de paroles justes, mais agissons aussi de manière juste. Votre maison (c.-à-dire. votre vie, 7:24) résistera aux orages de la vie si vous faites ce qui est juste au lieu de simplement en parler. Vos actions ne peuvent être séparés de votre foi.

Bâtir sur le roc c'est construire sur un fondement solide, stable et inébranlable . Le disciple est celui qui suit son maître, c'est à dire qui lui obéit en mettant en pratique son enseignement. Nous sommes invités à observer ce que Jésus a dit car c'est du solide. Cela nous permettra de passer à travers l'orage sans être inquiété.

Bâtir sur le sable c'est construire sur un fondement mouvant et instable qui n'est pas sûr. Jésus illustre ici celui qui se base sur des opinions, des traditions, des philosophies humaines. Tout cela est changeant, vacillant et incertain. Il suffit d'une crise pour que tout s'écroule.

Sur quel fondement bâtissons-nous notre vie? Cette question est primordiale.